



LA GAZETTE DE LA SIAGNE



2018 - n° 7 – Consultez notre site www.generation-junior.org

LE PRINTEMPS S'ANNONCE ... SHOW !

Vous avez dit bizarre ? Bien vu. C'est en effet le mot clé de cette septième soirée marquant la mi-parcours du challenge Dominique Mariini 2018.

Etrange d'abord cette brume qui enveloppait la Vernède et donnait aux évolutions des joueurs un aspect irréel, immergés qu'ils étaient dans un flou quasi artistique. Quasi seulement. Parce que des ratés il y en eut aussi pas mal devant des buts béants.

Ensuite, les résultats. Le plus souvent, un seul vainqueur franchit la ligne d'arrivée, plus ou moins détaché du reste de la troupe. Et là, surprise. On a eu beau agrandir la photo finish, la regarder sous tous les angles, la retourner, la disséquer : la situation est restée immuable. Il a bien fallu l'admettre : c'est un trio (Romuald Cometti, Dylan Leroux et Benjamin Quinçon) qui s'est adjugé et partagé la victoire au terme d'un sprint collectif. Un vrai tir groupé.

Car, autre curiosité, ils sont neuf à avoir raté ce bout de gloire pour un minuscule point de différence et six autres ont terminé à deux longueurs seulement des vainqueurs. En tout, pas moins de dix huit concurrents en deux points. Du jamais vu !

Etonnante encore cette famélique récolte engrangée par chacun pour le classement général. Dans le meilleur des cas, douze points seulement en récompense d'une heure d'efforts. Pas besoin de beaucoup forcer pour imaginer le sourire de ceux qui, en raison de l'humidité ambiante, avaient choisi de rester devant leur télé à la maison.

Donc, un coup pour rien. Enfin presque. Tel est le constat à dresser après cet épisode qui laisse le podium intact. Depuis maintenant plus d'un mois, Lesongeur, Rizzo, Ciasullo sont ensemble sur les marches. Ce monopole a un goût de monotone.

Heureusement le printemps est là. Synonyme de dégel, de réveil, d'énergie décuplée, d'envies de changer de rythme et de décor, il va nous apporter du chaud et du...show.

Désormais, jusqu'à la fin du tournoi, les premiers s'affronteront en effet directement. 1 contre 2, 3 contre 4, 5 contre 6 : cette formule de tête à tête devrait nous valoir chaque soir des duels sans merci. Qu'on se le dise, les choses sérieuses commencent !

DU TAC... AU TACLE

Les Lucky Luke... du sms. Ce titre, Greg Bottero, l'a attribué à la famille Cometti au complet, à Cédric Aimaso, à Vincent Bassot, à Alain Fonda et à Lorenzo Rizzo. Car, jeudi matin, avant même d'envoyer son rituel message pour savoir qui vient ou ne vient pas au foot, il avait déjà reçu sept réponses nettes et positives. Cela mérite bien une salve de félicitations. Si vous voulez rejoindre cette super équipe de tireurs d'élite, n'hésitez pas un instant. L'entrée est gratuite.

Persiste... et signe. C'est le sens du nouveau message envoyé par Charly Sabo depuis l'Australie. « *J'ai lu la dernière gazette et j'ai vu que Lorenzo Rizzo n'était plus leader. Mais je garde mon pronostic, écrit-il. Pour moi, le prochain vainqueur c'est lui* ».

A peine 30 ! C'est le nombre de buts marqués dans la soirée et également répartis

sur les trois épisodes. En triangles, en ronds ou en carrés, il y en a eu dix à chaque fois. Si le plus rapide fut l'œuvre de Rizzo (une affaire de secondes après le coup d'envoi), on vous laisse deviner qui inscrivit le plus bruyant. Il y avait certes de quoi applaudir mais quand même, de là à réveiller les voisins ... Quant à celui qui faillit être le plus beau, c'était sur une magnifique tête signée Thierry Cavalli, au terme d'une action aussi spectaculaire que collective. Une histoire de centimètres.

A propos ... de tête, Mickaël Lesongeur, cherchant peut-être à grappiller des points d'un inexistant bonus artistique, nous a gratifiés de quelques tentatives avec plongeons incorporés. Dans ce domaine, pardon Micka, mais tu as encore une grosse marge de progression devant toi.

